

τοῦ ἀνατολικοῦ περιβόλου τοῦ τείχους, ἠκοδομημένον συμφώνως πρὸς ὠραίαν καὶ λίαν ἐπιμελῆ πολυγωνικὴν τοιχοποιίαν. Διὰ τοῦ γενομένου ὀπισθεν τοῦ τοίχου τούτου καθαρισμοῦ καὶ τῆς ἄρσεως τῶν ὠθήσεων ἐπετεύχθη ἡ πλήρης ἀποκατάστασις τοῦ τείχους (Πί ν. 576 β).

5) Ὅπισθεν τῆς ἀνατολικῆς γωνίας τῆς Ἀγορᾶς ἦτο ἔτοιμος νὰ καταρρεύσῃ τοῖχος ἐκ τῆς προσόψεως καταστημάτων τοῦ 4ου π.Χ. αἰῶνος. Αἱ πλίνθοι τῆς οἰκοδομῆς ταύτης μετεκινήθησαν εἰς τὰς ἀρχικὰς τῶν θέσεις καὶ ἐγένετο ἀρμολογίαις διὰ τσιμεντοκονίας (Πί ν. 576 γ).

6) Ἐν τέλει ἐστερεώθη καὶ ἀποκατεστάθη εἰς τὴν θέσιν τῆς ἡ φέρουσα τὸ περίφημον ἀνάγλυφον μονολιθικὴ παραστάς τῆς πύλης τοῦ Διός (Πί ν. 577 α).

3. Φίλιπποι. Εἰς τὸν ἀρχαιολογικὸν χώρον τῶν Φιλίππων ἐγένοντο αἱ κάτωθι ἐργασίαι ἀναστηλώσεως καὶ συντηρήσεως.

1) Ἀποκατεστάθη εἰς τὴν ἀρχικὴν τοῦ θέσιν τμῆμα τῆς πλακοστρώσεως τοῦ Forum, παρὰ τὴν ΝΑ. πλευρὰν τῆς πλατείας (Πί ν. 577 β).

2) Ἀποκατεστάθησαν τμήματα τῆς διαλυθείσης κατὰ μέγα μέρος πλακοστρώσεως τοῦ παλαιοχριστιανικοῦ ὀκταγώνου Φιλίππων. Τὸ σαθρὸν ὑπόστρωμα τῆς πλακοστρώσεως, συγκείμενον ἀρχικῶς ἐκ κουρασανίου, ἀντικατεστάθη δι' ἰσχυρᾶς τσιμεντοκονίας καὶ ἐπ' αὐτῆς ἐτοποθετήθησαν ἐκ νέου αἱ πλάκες μαρμάρου καὶ τὰ διασωθέντα τμήματα τῶν σχιστολίθων, χρησιμοποιηθέντων καὶ ὄλων τῶν δυναμένων νὰ χρησιμοποιηθοῦν ἀπολεπισμάτων τῶν σχιστολίθων διὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν κενῶν (Πί ν. 577 γ, 579 α - γ).

3) Ἀνεστηλώθησαν αἱ παραστάδες καὶ τὸ ὑπερθύρον μιᾶς εἰσόδου διαμερίσματος τῆς βιβλιοθήκης (Πί ν. 578 α).

4) Ἀποκατεστάθησαν μαρμαροθετήματα τοῦ δαπέδου τοῦ βαπτιστηρίου τῆς βασιλικῆς Α, ἅτινα εἶχον διαλυθῆ. Τὰ μάρμαρα τῆς πλακοστρώσεως ἐτοποθετήθησαν ἐπὶ νέας ἰσχυρᾶς τσιμεντοκονίας (Πί ν. 578 β - γ, 579 δ).

5) Ἐτοποθετήθησαν εἰς τὰς θέσεις τῶν οἱ δύο μονολιθικοὶ πεσοῖ τοῦ βαπτιστηρίου τῆς βασιλικῆς Α (Πί ν. 580 α - β).

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ Ι. ΛΑΖΑΡΙΔΗΣ

\*

#### THASOS

##### Sondage Tokatlis

Un sondage entrepris en juillet 1964 sur la demande du service archéologique grec, dans le jardin de M. Diamantis Tokatlis, à mi-chemin

environ entre la Plateia et l'Héraklion, a entraîné le dégagement d'un complexe architectural comportant:

1) Une cour dallée (Pl. 581 a) occupant un espace rectangulaire de 8 m. 30 sur 6 m. 60 (fouille interrompue à la limite du jardin), bordée au NE et au SO par une rangée de trois colonnes à fût lisse, hautes de 3 m. 28 et reposant sur des piédestaux hauts de 71 cm. (Pl. 581 b), et limitée aux angles N et S par un mur en équerre; sur le côté NO existait primitivement une colonnade comparable aux précédentes, mais qui fut enrobée postérieurement dans un mur plein.

2) En bordure de la cour ont été dégagés les portiques du NE et du NO dont le sol est revêtu d'une mosaïque à décor géométrique.

3) Sur le portique du NO donnaient deux salles, une première (Pl. 581 c) où était conservée de façon satisfaisante une mosaïque à bordure et tapis géométriques décorés de trois tableaux: un tableau central occupant un carré de 61 cm. 5 de côté, représentant deux Eros en position de lutteurs (Pl. 582), de couleur ocre rouge et ocre jaune sur fond blanc, et, accolés de part et d'autre au précédent, deux petits tableaux occupant un carré de 37 cm. de côté et représentant deux oiseaux. Une seconde salle, qui fut l'objet de nombreux réaménagements tardifs, était une annexe de caractère étroitement utilitaire.

À l'intérieur de la cour et dans les portiques a été trouvée une quantité considérable de marbres architecturaux: entre autres 6 grandes colonnes à fût lisse, des chapiteaux; des impostes, dix-sept meneaux hauts de 178 à 188 cm. (Pl. 583 a), 16 colonnettes (Pl. 583 b) se répartissant en deux groupes de dimension et de travail différents, sept corbeaux, de nombreuses plaques de grande corniche dont la tranche est ornée de baguettes, des plaques de petite corniche à tranche ornée de motifs géométriques, au moins dix plaques de chancel également à décor géométrique. L'abondance de ces éléments architecturaux permettrait sans doute d'aboutir à une reconstitution précise de l'édifice. D'ores et déjà, on peut mettre en place les plaques de chancel entre les meneaux, qui présentent des rainures d'encastrement, placer ces meneaux sur un certain type de grande corniche, etc.

En ce qui concerne l'histoire de cet édifice, on peut distinguer plusieurs moments. Les mosaïques, qui datent probablement de la fin du

IIe ou de la première moitié du IIIe siècle, constituaient le revêtement d'une maison romaine dont les murs et la cour furent reconstruits à la haute époque paléochrétienne, lors de l'implantation en cet endroit d'un bâtiment plus grand et orienté de façon légèrement différente. On peut avancer l'hypothèse que ce bâtiment a été une basilique, à en juger surtout d'après le plan, l'élévation et certains ornements architecturaux (croix et chrismes ornant la tranche sculptée de certaines grandes corniches). De cette basilique n'auraient été découverts que l'atrium et une partie des dépendances. Il semble, d'après les monnaies et la céramique qui furent recueillies au cours de fouilles, qu'après de multiples réparations et réaménagements, puis un moment de désaffection, le bâtiment s'effondra, naturellement ou sous l'effet d'un séisme, sans incendie en tout cas, à la fin du VIe ou au début du VIIe siècle et que ses ruines ne furent jamais par la suite l'objet d'une exploitation systématique.

#### Sanctuaire d'Evraiocastro

La campagne de 1964 a permis d'achever la fouille du sanctuaire d'Evraiocastro (v. AD 19 (1964) : Chron. Pl. 443 a) : vue générale en fin de fouille, prise de la pointe Nord).

Au pied du grand mur de terrasse, la fouille de 1963 avait été arrêtée au sol sur lequel ont été jetées les figurines classiques et hellénistiques. La fouille a été poursuivie jusqu'au rocher, permettant de préciser l'histoire de la petite terrasse dont le « calderim » de galets ronds, dégagé en 1963, marque l'accès (v. AD 19 (1964) : Chron. Pl. 443 a) à gauche, après remblaiement partiel. Trois états successifs ont été reconnus. Le premier, contemporain du premier état de la grande terrasse, date de la fin du VIe siècle; il en subsiste le muret le plus proche du grand mur, et celui qui lui est perpendiculaire. Sous le sol du second état, outre les fragments d'un canthare attique de la fin du Ve siècle (Pl. 584 a - b), se trouvait un fragment qui recolle avec trois fragments recueillis dans la partie supérieure du remblai de la grande terrasse, et datant de 390 - 370. Le troisième état est marqué par le « calderim » et le muret contigu.

Le grand mur de terrasse a été restauré à son extrémité Ouest. C'est lors de ce travail qu'ont été trouvés les deux fragments de reliefs de terre cuite (Pl. 584 c) : personnage féminin

courant vers la gauche et Déméter assise sur la ciste. La moitié Est de la grande terrasse a été à peu près entièrement fouillée jusqu'au rocher, confirmant et précisant les observations faites en 1963. Il semble que le mur de soutènement, beaucoup moins soigné de ce côté, n'était pas visible dans le premier état de la terrasse: il était dissimulé par une rampe d'accès. Quand la terrasse fut surélevée, cette voie fut coupée, et on arrivait à la plate-forme supérieure par l'Ouest, à l'endroit où se trouve la porte de l'église paléochrétienne.

Dans le reste du sanctuaire, outre la restauration de deux colonnes de l'église (Pl. 585 b), les travaux ont porté sur l'angle Sud-Est de la plate-forme. La fouille y a d'abord rencontré trente-deux tombes, contemporaines de l'église. Les plus anciennes avaient été creusées au contact du rocher, qu'elles entament même souvent sur la moitié Nord de l'espace disponible (c'est-à-dire en dehors du portique : Pl. 586 a, au premier plan). Des tombes plus récentes, seulement à l'intérieur du portique, se superposaient aux précédentes. La date de ces tombes est confirmée par les vases contenus par trois des tombes de la couche inférieure (Ve siècle). Trois autres, également parmi les plus anciennes, remployaient des reliefs funéraires romains en très mauvais état.

Dans l'antiquité, ce secteur était occupé par un portique (Pl. 586 a en haut, et Pl. 586 b). Le rocher a été recréusé pour former une plate-forme où a été construit un bâtiment qui comporte trois murs pleins et une colonnade de façade, ouvrant en direction du sanctuaire. Au pied des trois murs, court une banquette, construite en même temps que les murs, et couverte de plaques de marbre. Le parement vertical de la banquette et celui des murs font alterner de minces plaques de marbre et des blocs de gneiss, d'épaisseur variable. De la colonnade de façade, seule a été retrouvée la fondation, ainsi qu'un bloc de stylobate, remployé dans une tombe. Les trouvailles faites dans le remblai de pierraille sur lequel s'appuient murs et banquette datent la construction de la fin du IVe siècle ou du début du IIIe.

Le bâtiment fut endommagé par un incendie, et remanié, les deux entrecolonnements latéraux étant fermés, et les murs latéraux prolongés de façon à enfermer l'espace compris devant le portique. Les nombreux fragments de figurines livrés par la couche d'incendie datent tous du

IIIe siècle; la même couche a livré un grand morceau d'une antéfixe à palmettes et volutes encadrant une tête d'Athéna casquée, du type dont huit exemplaires avaient été recueillis en 1963 au pied du grand mur de terrasse ( cf.

BCH 1964, p. 871, fig. 10 ) : ces antéfixes proviennent donc du portique, auquel on supposera un toit à simple pente. La figurine ( Pl. 585 a ) se trouvait au-dessus, dans la couche bouleversée par les tombes chrétiennes.

*ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES*

\*





Sondage Tokatlis: a. Cour et portiques, b. Colonnade NE de la cour, c. Salle de la mosaïque des Eros



Sondage Tokatlis: Mosaïque des Eros

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

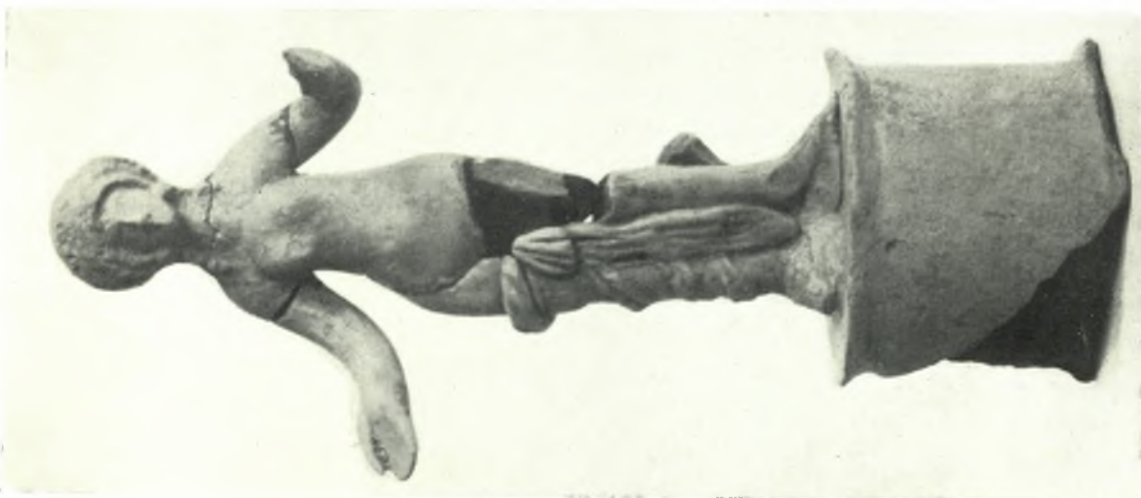




Sondage Tokatlis: a. Meneau, b. Colonnets et plaque de petite corniche



Thasos. Sanctuaire d'Évraïocastro: α - β. Canthare fragmentaire, sous le second sol de la petite terrasse, γ. Terres cuites recueillies au pied du grand mur de terrasse, à son extrémité Ouest



Thasos. Sanctuaire d'Evraïocastro: a. Figurine recueillie sur l'emplacement du portique,  
b. Deux colonnes de l'église paléochrétienne, restaurées

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES





Thasos. Sanctuaire d'Evraiocastro: a. Tombes paléochrétiennes, au Sud - Est de la plate-forme supérieure, b. Le portique à banquettes